




Les Jardins de Lucie Réseau Coccagne



Ce projet est cofinancé par le fonds social européen dans le cadre du FOM - Emploi et Inclusion en Métropole n° 2014-2020

69 chemin du Tram
69360 COMMUNAY
04 72 24 68 30
adherents@jardinsdelucie.net
jardinsdelucie.reseaucocagne.asso.fr
Les Jardins de Lucie
lesjardinsdelucie  Suivez-nous !

L'AGENDA DU MARCHÉ

– Les vendredis de 14h à 18h –

Chaque vendredi, nos légumes, nos bœufs, nos plats préparés !

Et les produits d'autres producteurs :

Le pain, les brioches et les pâtes de La Ferme de Ménajoc, les fruits et jus de fruits de Samuel Blond et de La Ferme de La Lorende, les œufs de La Basse Cour Bio !

Vendredi 5 novembre

La Ferme de Chasse Nuage

Savon de l'Ozon

La Ferme des Cotylédons

Artisans du Monde Vienne

Huile d'olive et miel de Crète

Agrumes de Sicile (Ozon l'Orange)

Le Boucher Bio (sur commande)

Vendredi 12 novembre

PAS DE MARCHÉ !!!

Mais il y aura bien des paniers !

Vendredi 19 novembre

La Ferme de Chasse Nuage

Le Boucher Bio (sur commande)

Vendredi 26 novembre

Biscuiterie du Verger

GAEC La Brabinette

Terre d'Arjoux

La Basse cour Bio (sur commande)

Epicierie A la Source (sur commande)

Vendredi 3 décembre

La Ferme de Chasse Nuage

Le Boucher Bio (sur commande)



Vendredi 10 décembre // 14h-19h

Marché de Noël

Avec à nos côtés une vingtaine de producteurs bio, artisans et créateurs locaux !

L'ECHO DES SALADES n°230

OCTOBRE 2021

EDITO

Pour commencer, je voudrais nous féliciter du succès de la fête des 20 ans des Jardins de Lucie. Ce succès est dû à différents facteurs : la préparation sous la houlette d'Estelle et d'Yves, l'implication de toutes celles et ceux qui ont fait vivre cette journée : exposants, artistes, bénévoles, salariés permanents et en insertion, et vous, les très nombreux adhérents qui êtes venus participer à la fête, tout au long de cette journée. Même le soleil était de la partie. Quel plaisir de quitter les masques et de voir tous ces sourires sur vos visages !

Au moment où je quitte mes fonctions de Président du Conseil d'administration des Jardins, après un peu plus de 15 ans, je mesure tout le chemin qui a été parcouru depuis 2000, année où le projet a pris corps dans les esprits des trois fondateurs. Tout cela a été possible grâce au travail du Conseil d'Administration, de l'ensemble des salariés des Jardins, des bénévoles et du soutien de tous les adhérents, de plus en plus nombreux (quelques dizaines en 2001, vous êtes plus de 650 aujourd'hui), sans oublier l'Etat qui finance le salaire des salariés en insertion, les diverses collectivités et les fondations d'entreprises.

Je souhaite à mon successeur, Guy Claus, de prendre le même plaisir que moi à être, en étroite collaboration avec Muriel Verdone notre directrice, à la tête d'une structure qui porte autant de valeurs. Je salue tous les membres du Conseil d'administration, ceux passés et actuels, avec qui j'ai toujours travaillé en toute confiance. J'invite celles et ceux qui en auraient envie, en particulier les jeunes adhérents de plus en plus nombreux (ce dont je me réjouis) à rejoindre ce CA qui, petit à petit, va se renouveler.

Je ne suis pas inquiet pour l'avenir : la structure est solide, malgré un budget qui n'est pas toujours facile à équilibrer. A ce sujet j'appelle les collectivités territoriales à augmenter leur participation, vu la fonction de service public rendue par les Jardins et l'augmentation du nombre de salariés en insertion accueillis.



Des projets naîtront dans les esprits et verront le jour dans les prochains mois et prochaines années : déjà, dans un futur très proche, l'utilisation de terres et locaux loués dans la plaine. Je souhaite au Conseil d'Administration, aux salariés et aux bénévoles de les conduire avec succès.

Michel PRAS,
Président sortant des Jardins de Lucie

Quoi de neuf au jardin ?

« I est pas frais mon poivron ?! »

Il y a quelque temps, j'ai été surprise d'entendre un jeudi, et même une fois un mardi (!), des adhérents qui pensaient qu'on était en train de remplir de légumes les paniers du vendredi. Alors j'ai réalisé que ce qui est évident pour nous, qui produisons les légumes, ne l'est peut-être pas pour tous. En dehors des légumes d'automne et d'hiver qui ont une longue conservation (comme les courges ou les pommes de terre par exemple), nous récoltons la majorité des légumes la veille du jour de livraison. Si vous recevez votre panier le mardi, vos légumes auront été ramassés le lundi ; et le jeudi pour les paniers récupérés le vendredi après-midi. Les salades, endives ou bouquets d'aromates, qui n'apprécient guère le passage en chambre froide, sont récoltés le matin même du jour de livraison !

En dehors de cette danse hebdomadaire entre récolte et préparation des paniers, que se passe-t-il en ce moment au jardin ?

Nous nous hâtons de rentrer les légumes pour l'hiver. Les pommes de terre commencent à envahir le hangar pendant que les courges tentent de pousser les murs du container. Les épinards, aromates, salades, mâches, prennent quant à eux leurs quartiers d'hiver sous les serres. Certains ont même la chance d'être les premiers habitants du tout nouveau tunnel. C'est qu'il va nous en falloir du légume pour tenir les longs mois qui arrivent ! D'ailleurs, ce matin, il a gelé pour la première fois, brrrr... on troque à regret les shorts et casquettes pour les gants et bonnets. Les nouveaux salariés, qui n'ont pas encore passé un hiver au jardin, vont expérimenter le travail dans le froid. Eh oui, fini (ou presque) les tomates, concombres, aubergines et autres petits bonheurs de l'été. Vous serez tout de même contents, nous l'espérons, de retrouver dans vos paniers et sur l'étal du marché, dans les semaines qui viennent, des choux divers et variés, carottes, fenouils, céleris, courges, potimarrons, épinards, betteraves, poireaux, laitues et chicorées.

Valentine, maraichère encadrante



Merci à nos précieux bénévoles

Cet été, vous avez été nombreux.ses à venir en renfort de l'équipe de salariés pour la récolte quotidienne des cornichons, le sauvetage hebdomadaire des surplus de tomates, et en ce début d'automne, le ramassage des pommes de terre et des courges ! Grand merci à vous pour votre dévouement et votre bonne humeur !

Merci également aux bénévoles qui ont assuré chaque jour, pendant les trois semaines de congés de Jean, le transport de nos salariés en insertion non véhiculés, de Feyzin jusqu'aux jardins !

Remercions aussi les bénévoles qui ont tenu le stand des Jardins sur le Forum des Associations, et la Fête d'Automne de Communay !

Et bien sûr, immense merci aux 76 bénévoles qui ont œuvré dans l'organisation et le déroulement de la Journée Portes Grandes Ouvertes pour les 20 ans de l'association !! C'était magique de vous voir tous.tes à l'œuvre, avec vos sourires et votre bonne humeur.

Vous êtes tellement précieux, on vous le dit et le redit ! MERCI !!!



10h, pause café avec les sauveteuses de tomates

Plan serres : on joue le jeu à fond !

Pour pouvoir fournir une production diversifiée toute l'année, la surface cultivée sous tunnels est un facteur clé de la réussite : précocité au printemps, légumes frais en hiver, cultures à fortes valeurs ajoutées l'été, fameuse question des rotations et des maladies associées à des cycles de cultures très intenses, mais aussi fertilité des sols... tous ces éléments font de la surface couverte un facteur clé de l'équilibre d'une production maraichère. Or, avec nos 3840m² couverts sur un total de 5,5 hectares cultivés, nous étions largement en deçà des 10% recommandés dans notre région.

Pour cette raison nous avons répondu sans hésiter à l'appel à projet déposé par le Réseau Cocagne pour financer l'installation de tunnels dans les Jardins du Réseau. Résultat : 2 bi-tunnels sont en cours d'acquisition, financés par le Fond Des Bois, l'Etat et la Région AURA. Le premier vient tout juste de sortir de terre, le second sera pour cet hiver, nous permettant d'atteindre 5440m², soit environ 10% de notre surface en plein champ.

Le montage d'un tunnel, si nous savons le faire, est un art différent de celui de faire pousser les légumes : cette opération nous demande du

temps, et surtout du temps d'encadrement car elle mobilise peu les équipes de salariés en insertion. Nous avons donc décidé, sur les conseils du Jardin d'Oasis à St-Just-St-Rambert, de faire appel à un prestataire pour mener le chantier avec 4 salariés en insertion : c'est donc Basem, Fareed, Hanane et Saad qui, pendant 3 semaines, se sont attelés à la tâche, avec l'appui de Florian, notre nouvel apprenti, et de Marc, toujours sur le pont ! Travail à temps plein, aptitudes au bricolage, esprit pratique, délais resserrés, rythme soutenu : cette expérience a permis aux salariés de mobiliser leurs savoir-faire et leurs qualités dans un contexte différent tout en nous permettant de rester disponibles pour le reste de l'équipe. Expérience positive si l'on en croit leurs sourires en voyant le tunnel mis en cultures vendredi et Bassem proposant de créer une entreprise de montage de tunnels avec sa collègue Hanane !

Des épinards, des salades et des scaroles sont les premiers occupants de ce bi-tunnel, équipé qui plus est, d'un système d'arrosage automatisé, comme le seront bientôt toutes nos serres, mais ça c'est pour le prochain Echo des Salades !

Delphine, maraichère encadrante



Le p'tit QUIZZ de Marc

Dimanche 3 octobre dernier, il annonçait 80mm de pluie. Combien de litres d'eau sont passés dans la gouttière centrale du nouveau bi-tunnel ?

Propositions : 320L - 3200L - 32000L ?

Quid de l'installation d'une nouvelle cuve de récupération d'eaux de pluie. Une idée de plus à creuser, à étudier ...

Même si l'activité aux Jardins reste soutenue en automne et en hiver, c'est globalement la période la plus calme en terme de production. C'est donc le moment le plus favorable pour organiser des visites d'entreprises, et proposer à nos salariés en insertion de partir en stages et en formations. De belles expériences sont donc en cours et à venir pour certains d'entre-eux dans les prochaines semaines.

Un autre point marquant que nous souhaitons relever est que nous faisons face actuellement à des problématiques sociales très compliquées. Nos salariés nous sollicitent énormément sur les démarches administratives par exemple. Nous essayons de répondre au mieux à leurs attentes tout en les incitant à être autonomes.

Des fins de parcours aux Jardins

Cet été, Ousseynou a quitté les Jardins pour intégrer un ESAT (Etablissement et Service d'Aide par le Travail), adapté à son handicap visuel. Suite à un stage en juin qui s'est très bien passé dans cette structure, il s'est vu proposer un contrat de 6 mois pouvant déboucher sur un contrat plus pérenne. En amont, Ousseynou a été accompagné par les Jardins dans sa démarche de reconnaissance de la qualité de travailleur handicapé (RQTH) et d'une orientation de travail en milieu protégé.

D'autres salariés en insertion ont quitté les Jardins pour semer leurs petites graines sur le chemin de l'emploi et de la formation : Minouche est partie pour suivre une formation pré-certifiante sur la remobilisation professionnelle, qui va lui donner les clés pour s'inscrire ensuite sur des formations plus poussées. Omar, a décroché un poste d'agent d'entretien dans une entreprise d'insertion. Dounia, qui a déménagé dans la Loire, poursuit sa recherche très active d'emploi : elle est notamment en train de candidater sur un poste chez Satoriz à Rive-de-Gier, où elle a déjà effectué 2 stages lors de son parcours aux Jardins. Franck, lui, a dû quitter notre association pour soucis de santé. Anissa est maintenant agent administratif au centre de vaccination de Condrieu. Saba, quant à elle, a décidé de nous quitter pour prendre du temps pour elle.

Et en parallèle, des entrées dans l'équipe !

Nous avons accueilli dernièrement Saad, Basem, Aïcha, Romain, Abdel Malek et Quentin. Nous espérons que leur passage aux Jardins leur permettra de construire et valider le projet professionnel qui leur correspondra.

Des stagiaires à nos côtés

En tant que professionnelles de l'insertion, nous avons à cœur de pouvoir montrer notre quotidien à des personnes souhaitant s'orienter vers des métiers comme le nôtre. Nous sommes de plus en plus sollicitées sur la découverte du travail dans le champ de l'insertion. Nous essayons d'y répondre favorablement.

Ainsi, nous avons pu accueillir cet été Laura qui souhaitait découvrir notre métier et valider son projet professionnel.

« Mon Stage a été très instructif, j'ai appris énormément (bilans et entretiens avec des salariés), j'ai pu observer les échanges avec les partenaires ; tout cela me conforte dans mon projet. » Bonne nouvelle, elle a pu intégrer une formation de Conseillère en insertion professionnelle, en alternance, à Lyon.

Puis, en septembre, nous avons accueilli Matilda pour 5 semaines.

« Bonjour je m'appelle Matilda et je suis en terminal Bac Pro Service de Proximité et Vie Locale, j'ai eu le plaisir de découvrir le métier de conseillère en insertion professionnelle ainsi que ses missions. J'ai pu voir le volet social et administratif du métier. C'était pour moi une expérience humainement enrichissante et qui m'a beaucoup apportée en savoirs. Je suis heureuse d'avoir pu travailler aux côtés des CIP qui sont de très belles personnes et qui ont su m'apporter beaucoup. Je tiens aussi à remercier tous les salariés des Jardins de Lucie qui m'ont très bien accueillie. »

Marie-Laure et Laurence, chargées d'insertion



L'équipe des Jardins, mi-septembre 2021

Des nouvelles de nos anciens salariés en insertion

Sandrine a quitté les Jardins de Lucie en février 2021 après un parcours de deux ans aux Jardins.

Elle a intégré les Jardins en octobre 2019, pleine d'entrain à travailler et voulant tout de suite montrer de quoi elle était capable, à travers un dynamisme qu'elle voulait communicatif. Très vite, nous avons remarqué que cela cachait en réalité un mal-être profond accompagné de difficultés sociales sur lesquelles nous devons agir avec elle.

Le parcours de Sandrine n'a pas été facile, il y a eu des moments très difficiles sur le terrain et en dehors, des envies pour elle d'arrêter. L'équipe des Jardins a toujours été dans l'écoute active et a fait en sorte de l'aider au mieux dans ses problématiques. Une chose était sûre : elle devait se maintenir dans une dynamique d'emploi.

Alors, nous l'avons positionnée sur des offres d'emploi de métiers en tension. Elle a effectué des exercices de simulation d'entretiens d'embauche. Parfois, elle a joué le jeu, d'autres fois non. Et puis l'idée de lui faire rencontrer une autre structure d'insertion nous est apparue comme l'alternative la plus adaptée. Nous lui en avons parlé, et elle a souhaité tenter. Nous l'avons donc positionnée sur l'entreprise d'insertion CARDOM qui fait de la préparation et convoyage de véhicules à Vénissieux, et avec laquelle nous avons pour habitude de travailler. La conseillère en insertion de cette structure était enthousiaste à la vue de cette candidature féminine sur un poste très physique. Sandrine a donc été convoquée en entretien, et a été recrutée dans la foulée.

Lors d'une visite sur le site au mois de juillet, j'ai revu Sandrine, rayonnante. Elle fait partie des salariés choisis pour présenter l'activité de préparation de véhicules et expliquer le déroulement d'une journée type. Fière de montrer son savoir-faire acquis en à peine quelques mois, elle m'a expliqué comment son quotidien s'était amélioré et comment elle arrivait à « remonter la pente » malgré des périodes où le moral était mis à mal, mais surtout tellement fière de m'annoncer qu'elle venait d'être grand-mère et que cela lui donnait une nouvelle raison d'être une meilleure personne. Quant à la suite, elle me confie espérer être embauchée de manière permanente, faire une formation d'encadrante, vu qu'en peu de temps elle a acquis énormément de compétences techniques et que plein d'autres salariés s'appuient sur elle.

J'ai eu l'occasion d'échanger avec le directeur de la structure qui m'a confirmé que Sandrine

était un excellent élément, qu'il reste encore à travailler certains aspects de son parcours, que ce n'est, certes, pas facile mais qu'elle tient bon. Et surtout, l'équipe de CARDOM a entendu le désir d'embauche pérenne de Sandrine et qu'elle réfléchit à une possible formalisation de son souhait. Affaire à suivre donc...

Dans l'écho des salades du mois de juin, nous vous parlons du parcours de Soifia qui avait fait deux années très riches au sein de l'équipe. Nous sommes très contents de vous annoncer qu'elle a été recrutée pour un CDD de 6 mois renouvelable à La Fonderie de Vénissieux (après Georges et Ibish). Nous sommes fiers car c'est le fruit d'une étroite collaboration mise en place depuis près de 18 mois et qui nous prouve que le partenariat avec les entreprises fonctionne.

Laurence, chargée d'insertion



Sandrine en poste chez CARDOM



A l'occasion des 20 ans des Jardins de Lucie, plus de 500 fanions ont été installés sur les bâtiments, avec les prénoms de 500 salariés passés aux Jardins de Lucie depuis la création de l'association en 2001 ! Merci aux bénévoles couturières pour ce joli hommage !

Quand les Fondations financent nos projets

Comme vous le savez, nous obtenons très régulièrement des financements pour de l'investissement de la part de Fondations.

Dernièrement, en complément de la subvention reçue du Conseil Régional Auvergne-Rhône-Alpes, les fondations CARITAS et EIFFAGE nous ont aidés à financer notre nouveau tracteur. Le Fond des Bois, de son côté, a co-financé la double serre (lire l'article dédié plus loin dans cet écho des salades).

La Fondation de SFR, quand à elle, nous a permis d'acheter une tablette/ordinateur waterproof et incassable pour la conserverie/cuisine ! Un outil qui va servir à tous les salariés de La Fabrique !

Christian Sanchez, informaticien chez SFR, nous raconte comment il a parrainé ce projet.

« Salut Christian, comment as-tu connu les Jardins de Lucie ?

Etant un ami de Muriel, la directrice des Jardins, je connais l'association depuis sa création. J'ai suivi toute l'évolution de votre structure.

Comment as-tu eu l'idée de nous présenter à la fondation SFR ?

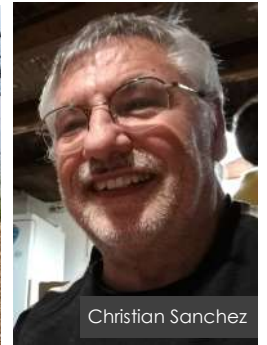
La chargée de communication de SFR, pour la première fois, a envoyé un mail invitant tout salarié à parrainer un projet. Le mot « insertion » était dans les critères. Ça a fait « tilt » dans ma tête, j'ai pensé à vous.

Pourquoi as-tu voulu parrainer les Jardins ?

Votre association me plaît et elle fait du bon



Les maraichers testent leur nouveau joujou



Christian Sanchez

boulot. En plus, l'idée de financer un outil informatique correct pour La Fabrique m'a plu. Je suis gourmand, j'aime cuisiner pour mes amis et je m'approvisionne souvent aux Jardins de Lucie. Muriel me demande régulièrement de donner mon avis sur les nouvelles recettes de La Fabrique. Alors, si l'équipe peut mieux gérer son travail quotidien, ses stocks, ses coûts de revient, etc., grâce à la Fondation et moi, cela me fait plaisir !

Qu'est-ce que cela t'a apporté ?

Vous venez de fêter vos 20 ans, je suis venu avec mes parents d'ailleurs, je reste très impressionné par votre évolution et je suis fier d'y contribuer. Et puis, j'ai reçu de nombreux emails de mes collègues – je les avais sollicités pour voter pour que le projet des Jardins emportent le financement – ils m'ont tous dit « Bravo pour ton investissement en dehors du travail ! »

Donc cela a du sens pour moi. J'aimerais bien être présent quand la Fondation viendra remettre le chèque. »

A vos agendas ! Théâtre : La petite histoire des Jardins de Lucie

Bonne nouvelle, la compagnie de théâtre Le Saut de La Baleine remet le couvert !!

Samedi 18 septembre, à l'occasion de la Journée Portes Grandes Ouvertes pour les 20 ans des Jardins, Géraldine, Alice et Olivier ont interprété une pièce spécialement écrite pour la circonstance : « La petite histoire des Jardins ». Ils nous racontent comment l'association est née, les grandes étapes de sa vie, les transformations, ce qu'elle est devenue, avec humour et émotions !

Jeudi 2 décembre au matin, la compagnie jouera devant tous les salariés des Jardins. Puis le soir, nous proposerons une séance ouverte au grand public : amis, adhérents, communay-sards, simple curieux, etc...

Rendez-vous à 21h à l'Amphi des Brosses, à Communay ! Prix libre ! Durée : 45min



• • **Jedi 2 décembre 2021 - 21h** • •

à l'Amphi des Brosses, Communay

« **Petite histoire des Jardins de Lucie** »

Par la Compagnie *Le Saut de la Baleine*
40min - prix libre

Marianne, à La Fabrique

« Rien ne se crée, rien ne se perd,
tout se transforme.

C'est en effet à partir d'une ancienne mine de charbon que l'association des Jardins de Lucie a vu le jour et a réussi à fleurir en jardin maraîcher. Biologique, écologique, responsable. Elle inclut de la diversité tant dans les variétés maraîchères que dans les personnes qui composent son équipe. Ce lieu est devenu un projet, dont la force particulière est de travailler tant ses légumes que ceux des producteurs bio des alentours. Ainsi ce projet est devenu un engagement. Celui de cultiver le terroir existant, pour créer du lien autant que de la saveur dans nos assiettes. C'est aujourd'hui sa force motrice, comme l'était à l'époque le charbon.

Rien ne se crée.

Ce projet est collaboratif, que ce soit au sein de l'équipe, grâce aux bénévoles, ou aux différents partenaires institutionnels, aux adhérents, consommateurs réguliers ou simple curieux de passage, mais surtout grâce à la force et l'enthousiasme de chacun qui vient mettre la main à la tarte. Profitons-en aussi pour remercier la terre, l'eau, le soleil, et avant tout l'humain pour cette contribution bien heureuse. C'est la combinaison de tous ces éléments qui impose cette synergie, du légume frais jusqu'au consommateur. Mais c'est grâce à La Fabrique notamment que nous donnons une seconde vie aux aliments. Pas de gâchis.

Rien ne se perd.

Personnellement, je sors depuis peu de la pépinière. C'est après des études de diététique puis de géographie de l'alimentation que j'ai été plantée là, et voilà désormais quatre mois que je mûris à La Fabrique. Le climat y est très favorable pour la créativité, l'altruisme et la compréhension des mécanismes socio-culturels. Transformer les légumes, valoriser les invendus, et donner de la saveur aux produits de la terre, c'est mon quotidien désormais. Pourvu que cela dure, car, vous l'aurez compris, aux Jardins de Lucie :

Tout se transforme. (Et moi y compris)

Marianne, encadrante conserverie et cuisine

PS : Marianne termine sa mission à La Fabrique à la fin du mois d'octobre, mais reviendra très vite (début décembre) pour remplacer Estelle à la communication pendant son congé maternité.



Florian, au service technique

« Bonjour à toutes et à tous, je m'appelle Florian, j'ai 25 ans et je suis originaire de Béziers. Je vais travailler aux Jardins de Lucie durant un an dans le cadre de ma dernière année de licence en alternance « Management et Gestion du Bâti ». Cette formation m'est enseignée à l'institut Bioforce à Vénissieux depuis deux ans. Cette école nous forme également aux différents métiers du secteur humanitaire.

J'ai eu la chance d'entendre parler de l'association grâce à une camarade de classe qui est adhérente des Jardins. Après avoir échangé avec Muriel Verdone, nous avons rapidement vu que les besoins professionnels des Jardins de Lucie correspondaient avec les différentes compétences que je dois acquérir grâce à ma formation. En somme, mes missions aux Jardins de Lucie vont être scindées en deux grands domaines. Le premier domaine sera technique et manuel : épauler Marc, responsable des services généraux, dans la maintenance des bâtiments et des équipements (réseaux électrique, hydraulique, télécom...) ainsi que ses différents projets (création d'une « station essence » pour nos tracteurs, panneaux photovoltaïques...)

Le deuxième domaine d'activité concernera la mise en place d'outils informatiques (inventaire, archivage, tableaux de bord) liés à l'exploitation des bâtiments et des équipements afin d'améliorer la gestion globale et pérenniser l'information.

Florian, alternant sur le service technique

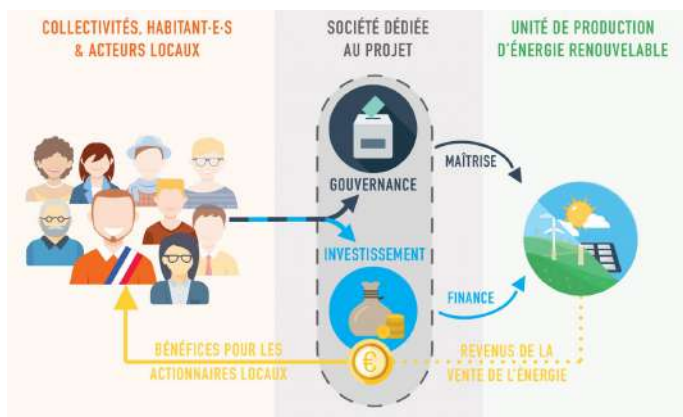


Du nouveau sur les toits des bâtiments des Jardins de Lucie !

Vous l'avez peut-être remarqué, depuis fin septembre, des panneaux photovoltaïques ont pris leurs quartiers sur les toits du bâtiment historique et du hangar agricole !

C'était une idée depuis longtemps : produire de l'électricité avec des panneaux photovoltaïques sur les toits des bâtiments des Jardins de Lucie. Hélas par manque de financements nécessaires, les Jardins de Lucie n'ont pas pu concrétiser seuls cette idée. Mais sur la Métropole de Lyon, le projet citoyen de production d'Energie Renouvelable (EnR) porté par l'association « Toits en Transition » cherchait justement des toits pour installer des panneaux photovoltaïques... C'est donc tout naturellement que ces deux structures se sont rencontrées et ont noué un partenariat gagnant/gagnant !

Un projet citoyen de production d'EnR, qu'est ce que c'est ?



Les caractéristiques d'un projet citoyen de production d'EnR sont :

- **L'ancrage local** : La maîtrise du projet reste aux mains des habitants et des acteurs du territoire qui garantissent les retombées locales.
- **La transparence et la démocratie** : Toutes les décisions au sein de la société de projet sont prises de façon démocratique et transparente.
- **La pédagogie et l'écologie** : Le projet s'inscrit dans une démarche de réduction des impacts environnementaux et des consommations d'énergie.
- **La démarche non spéculative** : Le projet doit être viable économiquement, mais l'argent est plus un moyen qu'un but à atteindre.

Pour + d'infos : <https://toitsentransition.weebly.com/>

Comment ça marche le solaire photovoltaïque ?

Techniquement, l'électricité est produite par les modules solaires situés sur le toit. Mais comme elle n'est pas adaptée au réseau électrique français, elle doit être transformée via des onduleurs. Puis cette électricité est acheminée vers le réseau en passant au préalable dans un compteur de production solaire (Linky).

Et concrètement sur le terrain ? Quelques chiffres, quelques points clés

- 2 semaines de travaux (mini pelle, manuscopic, 3 techniciens de la société ETERA) supervisés par la société APEM.
- 116 modules solaires sur les deux bâtiments pour 190 m²
- Les 35 Kwc (puissance solaire max) devraient produire une énergie d'environ 40 MWh par an.
- Le contrat de vente totale d'énergie est signé entre *EDF Obligation d'Achat* et *Toits en Transition* pour 20 ans.
- Pendant 20 ans, Les *Jardins de Lucie* ne font que louer leurs toitures. Ensuite, ils seront propriétaires de l'installation.
- La mise en service définitive nécessite encore 2 étapes : validation de l'installation par un organisme de contrôle, et pose des fusibles par Enedis le jour J.
- Un suivi de la production solaire sera alors possible sur internet.



L'équipe des Jardins de Lucie

Abdel Malek, Abderemane, Aïcha, Annick, Barbaras, Basem, Catherine, Christine, Claire, Delphine, Delphine, Edith, Emilia, Eric, Estelle, Faraed, Filmawit, Florian, Gianni, Hakima, Hanane, Hassiba, Ichata, Jean, Laurence, Marc, Marcel, Marianne, Marie Laure, Mathilde, Mélanie, Merzaka, Michaël, Milagrosa, Mmadi, Mohand, Muriel, Omar, Philippe, Pierre, Quentin, Rachida, Raghda, Romain, Saad, Saïd, TóTimnit, Valentine, Zahara, Zakaya, Zalfata